

Pour ce dernier numéro de MERCREDI dis-moi TOUT de la saison 2024-2025, la rédaction vous emmène chez le coiffeur, à la librairie et...en Nouvelle-Calédonie ! Bonne lecture, bon voyage et bonnes vacances !

Un reportage qui décoiffe !

Les reporters de MDMT sont allées poser leurs questions au salon de coiffure L'Essentiel. C'est Emilie, une des membres de cette équipe composée de sept coiffeurs, qui a pris le temps de nous répondre.



En quelle année a ouvert votre salon ?
En octobre 2002.

Arrivez-vous à vous couper les cheveux seule ?

Ça dépend de quelle coupe il s'agit. C'est difficile de se faire un carré parfait par exemple. En revanche, une frange ou un dégradé, c'est possible.

Quelle est la teinture la plus demandée ?
Quand l'été approche, c'est souvent du blond ou un balayage.

Utilisez-vous des produits bio ou d'origine naturelle ?

On utilise du henné et quelques shampooings naturels.

Avez-vous des spécialités de coiffure ?
Non, pas vraiment car on fait tout.

Que préférez-vous dans votre métier ?

Ça dépend des coiffeurs et des coiffeuses. Moi, c'est le contact avec les clients. Pour d'autres, ce sera le côté créatif, esthétique...

Avez-vous toujours voulu être coiffeuse ?
Oui !

Quelles études devez-vous suivre et pendant combien de temps ?

Après la troisième, on peut entrer en CAP coiffure, puis faire un an de mention complémentaire. On peut poursuivre avec deux ans de brevet professionnel et enfin, deux ans de brevet de maîtrise.

Quelle coiffure préférez-vous ?

J'aime beaucoup le carré, c'est très minutieux.

Quelle coupe les enfants demandent le plus ?

Pour les filles, c'est la frange rideau et les garçons c'est la coupe casquette ou « taper ».

Combien de clients avez-vous par jour ?

Chaque coiffeur s'occupe de dix à quinze clients par jour.

Quelles sont les coiffures les plus

longues à réaliser et les plus courtes ?

Tout ce qui est technique est plus long, comme les permanentes, les balayages, les lissages... Le plus rapide est la coupe pour bébé, sauf s'il pleure !

Vous arrive-t-il de réaliser des coiffures pour de grandes occasions, à part les mariages ?

Oui, on nous demande, par exemple, de réaliser des chignons pour des galas de danse.

Est-ce que le maire de quartier vient chez vous se faire couper les cheveux ?

Oui, il est déjà venu.

Avez-vous déjà eu des personnes célèbres dans votre salon ?

Certains influenceurs sont venus comme La Cerise Sur le Maillot, une influenceuse de cuisine.

Comment réagissez-vous si vous voyez des poux sur la tête de vos clients ?

C'est toujours une situation délicate. On évite de refuser la coupe mais ça dépend de la quantité. Après, on désinfecte tout notre matériel.



Emilie et Déborah, deux des coiffeuses de L'Essentiel

Chaque coiffeur a sa propre trousse de ciseaux. Voici celle d'Emilie.



Une cliente du salon qui a accepté d'être photographiée.



Fabienne, de retour aux JSA !

Après trois années passées en Nouvelle-Calédonie, la professeure de gym des JSA est de retour dans le quartier. Elle nous raconte cette parenthèse sous les tropiques...

Qu'est-ce que ça t'a fait de changer de paysage ?

Ca faisait trente ans que j'étais ici et ça m'a fait beaucoup de bien ce dépaysement. Là-bas, tout était différent : les paysages, l'architecture, la nourriture...

Combien y'a-t-il d'heures d'avion pour aller en NC ?

Trente heures minimum car c'est aux antipodes de la métropole, c'est de l'autre côté de la terre.

Parlent-ils la même langue en NC ?

Oui, on parle français, et le peuple natif, les kanaks, ont 28 dialectes en fonction de là où ils habitent.

Est-on en France quand on est en NC ?

Oui car c'est un territoire français. Et non car ils ont leurs propres lois et leur propre gouvernement. La monnaie n'est pas non plus la même car ils utilisent le franc pacifique.

Il y a beaucoup de conflits à cause de ces différences car les lois françaises ne sont pas toujours adaptées à leur mode de vie. Ils ont changé le fonctionnement des écoles qui est désormais géré par la NC. C'est plus logique car avant, ils apprenaient l'histoire de France, ce qui n'avait pas de sens pour eux qui sont tellement loin de l'Europe !

Certaines lois ne sont pas adaptées à leur environnement. Par exemple, ils ont un lagon magnifique qui entoure l'île. L'eau est bleue turquoise avec des milliers de poissons et tortues. Mais les lois françaises ne protègent pas les tortues et les lagons...

Préfères-tu les paysages de France ou de Nouvelle-Calédonie ?

C'est tellement différent ! Leurs paysages font rêver mais en France, on a aussi de très beaux territoires comme la Bretagne, le Pays Basque, la côte Atlantique, la dune du Pila...

Quel métier as-tu pratiqué là-bas ?

J'étais enseignante. Au début, j'ai fait des remplacements, puis on m'a confié une classe de CM2 dans une école où je suis restée deux ans. Et je continuais à donner des cours de gym par ailleurs.

Qu'as-tu mangé de nouveau ?

Du taro, c'est une racine comme la patate. On

mangeait aussi du navet et de l'igname, ce sont des racines assez grosses. C'est l'aliment de base des kanaks.

On mangeait aussi beaucoup de poissons, dont certains que je connaissais pas. Et puis, il y avait les fruits exotiques comme la mangue, le litchi qu'on cueillait directement dans les arbres, le fruit du dragon (pitaya), la pomme-liane, la mangue qu'on cueillait nous-même, les bananes et des noix de coco à gogo ! D'ailleurs, il fallait toujours faire attention de ne pas garer sa voiture sous les cocotiers, ni y faire la sieste car les noix de coco pouvaient tomber. Elles sont très grosses quand elles sont entourées de leur coque, et elles tombent de haut !

Quel était ton plat préféré ?

J'aimais la salade tahitienne composée de poisson froid avec du lait de coco,

Quel était le climat ?

C'est comme notre printemps mais toute l'année. Il n'y a que deux saisons. L'été et l'hiver. L'été se déroule entre novembre et janvier, il fait environ 30°. Puis vient l'hiver entre juin et septembre à peu près, et là, il fait 15°. Ce qui était marrant c'est qu'il s'agissait d'une température froide pour eux, ils portaient même des doudounes ou des polaires ! Ils ne savent pas ce que c'est que le froid, la neige...

C'est aussi différent de la France au niveau des horaires. En Nouvelle-Calédonie, il fait nuit tous les jours de l'année à 19h. Ils se couchent donc vers 20h et se lèvent vers 5h. Ils ne connaissent pas les longues soirées d'été avec le soleil qui se couche tard comme chez nous.

Leur année scolaire est-elle comme en France ?

Non car elle se déroule de février à décembre. Leurs grandes vacances se déroulent en été et commencent donc vers le 15 décembre. On fête alors à la fois Noël et la fin de l'année scolaire. Je me souviens avoir fabriqué un sapin de Noël de deux mètres de haut avec des rouleaux de papier toilette. C'était la première fois qu'ils avaient un sapin.



La librairie du quartier, « Au bord des livres »

Ouverte depuis avril 2025, cette librairie rend heureux tous les fans de lecture !
L'équipe de MDMT a interviewé Charlotte, la propriétaire et Camille la libraire.

Pourquoi avez-vous eu envie d'ouvrir une librairie ?

Charlotte : C'était le rêve de mon mari ! Lui, nos enfants et moi-même sommes passionnés de littérature depuis toujours.

Comment avez-vous trouvé ce local ?

Charlotte : On tenait à l'ouvrir à St Augustin, ce quartier où nous habitons et que nous aimons tant. On a cherché longtemps et on a eu le coup de foudre sur ce local. On y tout de suite imaginé la librairie qu'on voulait intimiste et où on se sente bien.

Quel est votre style de livre préféré ?

Charlotte : Moi, ce sont les policiers et les thrillers.

Camille : J'aime beaucoup la poésie.

Quel est votre métier à côté de la librairie ?

Charlotte : Je dirige la librairie mais je n'y travaille pas, bien que je m'occupe quand même de sa communication et de son aspect commercial. A côté, je m'occupe de l'administration d'une association.

Quel livre recommandez-vous pour des enfants entre 8 et 11 ans ?

Camille : Je n'ai pas un livre en particulier à recommander car tout dépend de vos goûts. Certains préfèrent les enquêtes, d'autres le fantastique, les histoires de vie... Je m'adapte à vos envies !

D'où viennent les livres ?

Charlotte : Ils viennent d'un grossiste, « le comptoir des livres ». C'est un très grand magasin situé à Pessac, réservé aux professionnels où l'on peut choisir et acheter les livres qu'on souhaite vendre.

Comment organisez-vous le rangement des livres ?

On organise la librairie par rayons avec celui pour les adultes d'un côté et celui pour les enfants d'un autre. Au sein même du rayon jeunesse, les livres sont classés par genre (BD, mangas, roman...) et en fonction des âges. Dans le rayon adulte, on les classe aussi par genre. Enfin, au sein des étagères, les livres sont classés par ordre alphabétique.

Connaissez-vous tous les livres que vous vendez ?

Camille : Tous, ce n'est pas possible, mais quand je les commande et que je n'ai pas eu le temps de les lire, je

me renseigne pour voir de quoi ils parlent. Nous sommes quatre à la librairie : Alberic qui travaille les mercredis et vendredis, Charlotte et Stanislas, les propriétaires et moi. Nous avons tous les quatre des goûts différents et échangeons nos avis sur les livres que les uns ont pu lire et pas les autres. C'est important de travailler en équipe !

Peut-on vous recommander des livres que vous ne vendez pas encore ?

Avec plaisir ! On est très demandeurs de ça !

Comment choisissez-vous les livres que vous vendez ?

On les choisit en fonction des nouveautés que sortent les éditeurs et on apprend à vous connaître petit à petit. Ainsi, on choisit des livres qui plairont aux gens du quartier.

Depuis votre ouverture, avez-vous beaucoup de clients ?

Oui, on est très contents ! Les clients viennent surtout les mercredis, vendredis et samedis.

Vous souvenez-vous de votre premier livre préféré ?

Charlotte : Oui, je devais avoir votre âge et il s'agissait de « Sissi impératrice ». J'avais lu la dizaine de tomes pendant des vacances...J'avais donc passé de très bonnes vacances !

Camille : Je lisais beaucoup quand j'étais petite. A l'âge de douze ans, j'étais déjà impatiente de lire des livres pour adultes mais je n'avais pas le droit. Je me souviens donc du premier livre pour adulte que j'ai eu le droit de lire et c'était important pour moi. Ça m'a ouvert plein de nouveaux horizons. Dans l'histoire de ce livre, le personnage nommait les objets. Depuis, ça m'est resté ! Je donne aussi des prénoms à mes objets du quotidien !



Camille

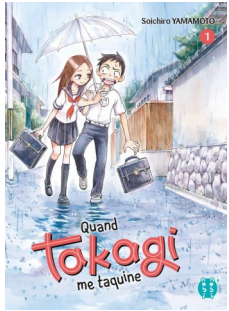
Le rayon jeunesse



Les coups de coeur de la rédaction

Des livres pour cet été !

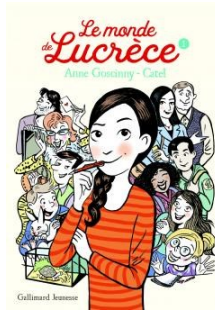
Quand Takagi me taquine Charlotte C



C'est l'histoire d'une fille qui est toujours à côté du même garçon en classe, elle ne fait que l'embêter. On sait à la fin pour quelle raison elle le cherche toujours....

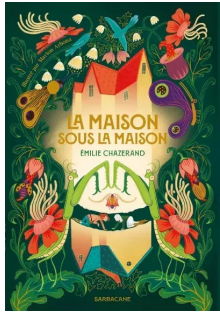
J'aime car tu lis une page et tu n'arrives plus à décrocher car tu veux toujours savoir la suite, les images sont très jolies et c'est assez clair.

Le monde de Lucrèce Joye



C'est un ensemble de nouvelles (petites histoires différentes à chaque chapitre) avec toujours les mêmes personnages. J'aime car c'est très marrant, elle utilise souvent le terme de « loufoque » et je trouve ça marrant. C'est un livre adapté pour nous, pas trop gros et écrit correctement.

La maison sous la maison Billie



C'est l'histoire d'une petite fille, Albertine, qui déménage dans une maison où elle trouve un coffre. Elle entre dedans et y découvre une maison située dans une ville. Albertine se met alors à faire le lien entre le vrai monde et la ville en sous-sol.

J'aime car ça parle des animaux, des plantes. Moi qui ai du mal à lire, là je le lis sans souci et avec plaisir !

La boîte à musique Laure



C'est l'histoire de Nola qui ne vit qu'avec son père. Elle reçoit une boîte à musique à son anniversaire qui appartenait à sa grand-mère. Elle entre dans la boîte et découvre une ville où sa mère est déjà allée...

J'aime car les illustrations sont très belles et c'est une belle histoire.

Les Légendaires Maëlys



Tous les terriens sont redevenus des enfants à cause des légendaires. Ils essaient de réparer leur bêtise mais le sorcier noir les en empêche...

J'aime car il y a beaucoup de mystère au fur et à mesure des tomes, et tu comprends des choses que tu ne sais pas au début.

Les gardiens des cités perdues Juliette



J'aime cette série car c'est plein de rebondissements, ça peut être triste à certains moments, c'est assez mouvementé !

Ca se passe dans un univers magique, avec une fille qui s'appelle Sophie. Elle vit avec les humains et lit dans les pensées des autres. Un jour, lors d'une visite au musée, un garçon l'interpelle et lui annonce qu'elle est un elfe. Elle s'entraîne alors dans un univers magique féérique et plein de paillettes !

Le carnet d'Allie Hanna



C'est l'histoire d'une fille qui est en CE2 et qui va passer en CM1 dans une autre école car elle déménage. On y découvre ses histoires d'amitié, son quotidien, ses camps d'été...ça raconte des histoires qu'on pourrait vivre nous-mêmes. On suit son quotidien avec passion. C'est vraiment bien. Il y a huit tomes.



Bonnes vacances et à l'année prochaine pour de nouveaux reportages et interviews !

